

Avec le macramé, elle fait l'éloge de la lenteur

Elle a mis deux mois et demi et près de 20 000 nœuds pour réaliser ce superbe mandala en macramé. La Rennaise a remporté le prix régional du concours des Ateliers d'art de France.



Zamlin, le mandala en macramé, créé par Nomindari Shagdarsuren.

Le macramé, Nomindari Shagdarsuren l'a découvert dans sa Mongolie natale, à 7 ans, auprès d'une « professeure extraordinaire ».

« Je vivais à Oulan-Bator, la capitale. Ma mère était couturière spécialisée dans les costumes traditionnels », se souvient la jeune Rennaise. De cet art ancestral de textile fabriqué à partir de fils noués, elle a tout de suite aimé « le travail minutieux ». « On part de rien et ça devient magnifique. » Après sept ans de nœuds et de fils, Nomindari s'éloigne un temps du macramé.

« Des bijoux légers pour les femmes libres »

C'est à des milliers de kilomètres d'Oulan-Bator, en France, que la jeune femme renoue avec cet art mongol. « Je suis arrivée en 2011, pour des études d'histoire en mé-

diation culturelle et matérielle. J'ai commencé à fabriquer des boucles d'oreilles, bracelets, colliers en macramé... Des bijoux légers et malléables. »

Comme un pied de nez à la tradition. « Créer des bijoux légers, c'est une forme de liberté pour moi. Dans les sociétés traditionnelles, les bijoux sont magnifiques, immenses et très lourds. Ils limitent la liberté des femmes. Or, s'orner ne doit pas être limitant. »

Elle aime donner du sens à ce qu'elle fabrique : « Je le fais pour les femmes libres. »

En début d'année, Nomindari Shagdarsuren entame une nouvelle œuvre, très différente. « J'étais enceinte de six mois et je voulais dédier quelque chose à mon enfant. » En deux mois et demi et près de 20 000 nœuds, elle réalise un mandala circulaire représentant l'univers.

« En créant, je suis dans le présent »

« J'ai commencé par le centre et j'ai tourné. C'était comme une méditation. Le macramé est un art lent fait de gestes répétitifs. » Comme un défi au temps qui passe et « qui accélère », « On passe notre temps à vivre dans le futur sans profiter pleinement du présent. En créant, je suis dans le présent. »

Une œuvre aux couleurs naturelles : « Jaune, la couleur de l'année 2018 dans l'astrologie asiatique, marron pour la terre et bleu. »

Ce mandala, elle l'a présenté au concours des Ateliers d'art de France.



Nomindari Shagdarsuren a remporté le prix régional du concours des Ateliers d'art de France avec Zamlin, un mandala en macramé.

En juin, elle remporte le prix régional, qui la mènera au concours national, en septembre, au salon parisien maison et objet.

« J'ai pleuré ! J'ai appris ça en famille, ma petite sœur était venue de Mongolie en vacances. Mon fils aussi était là. » Son fils, le petit Zamlin, quatre mois et demi. « Cette œuvre

elle est pour lui. Je lui ai donné son nom », Zamlin, « le monde » en mongole. Un beau cadeau.

Coline PAISTEL.

Retrouvez le travail de Nomindari sur nomiko.wixsite.com/macrame